

NousSommesMaristes

Feuille Informatrice de la Province Mariste Méditerranéenne



Réflexions sur le rôle de Marie dans notre vie

Nous savons bien sûr qu'on écrit Mai avec un « M », de Maristes, mais, surtout, de Marie. C'est le mois de la Bonne Mère et, dans la Province Méditerranéenne, les rappels et les célébrations sont constants. Nous rappelons des moments de sa vie, nous connaissons des questions révélatrices de sa personne, nous découvrons de surprenants détails à chaque nouvelle occasion. Et, concrètement, pour cette année scolaire 2022, dans la Feuille Informatrice nous avons voulu réfléchir, à travers deux questions, sur le rôle que joue Marie, la Bonne Mère, dans nos vies. Pour cela, nous avons compté sur l'aide de dix personnes de Maristes Méditerranéenne : cinq frères et cinq laïcs et laïques. Le résultat, et toutes leurs réponses, dans ce numéro.

Plus de 365 jours consacrés à notre vocation

L'Institut Mariste est en fête, une fête qui durera plus de 365 jours : l'Année des Vocations Maristes. Sous la devise « Soigner et Générer Vie Mariste », Maristes met en marche un plan pour stimuler une culture de la Vocation renouvelée et vivre cette année, comme famille mariste globale, en cherchant à fortifier notre identité et notre charisme. Pour cela, depuis le 20 mai dernier (de ce 2022) et jusqu'en juin -mais de 2023 !- va se dévouer à cette question et favoriser, divulguer, partager vie, foi, religion, motivation, etc... Tous les détails sur l'approche initiale du projet et la participation de notre Province, dans les pages suivantes.



Collèges maristes, une expérience vécue avec passion

Maristes Séville nous montre sa Semaine Sainte comme projet éducatif qui est né voilà deux décennies et qui intègre maintenant innovation et tradition.



Frères pour l'Évangile

Le projet est né il y a un lustre et se consolide d'année en année. Tu sais à quoi nous faisons référence ? Il s'agit de la communauté 'Fratelli' de Bonanza, composée par quatre lassalliens, dont deux frères, et trois maristes ; et que nous connaissons mieux aujourd'hui.



Entretien avec le Frère Juan Miguel Anaya

L'Administrateur Provincial nous raconte sa trajectoire, ses expériences et ses réflexions sur l'institution mariste à laquelle il appartient depuis plusieurs décennies.

#NousSommesDuDedans

L'Année des Vocations Maristes commence



« Nous souhaitons de proposer à l'Institut de consacrer une année où nous reprendrons avec force et enthousiasme le thème des vocations maristes, de la perspective d'une culture de la vocation renouvelée ». Par ces mots du Frère Supérieur Général, Ernesto Sánchez Barba, a été présentée l'Année des Vocations Maristes, qui a démarré vendredi 20 mai 2022 et ira jusqu'au 6 juin 2023, deux dates significatives et liées à notre fondateur, Saint Marcellin Champagnat.

Dans Maristes Méditerranéenne, on est en train d'appuyer dès le début cette initiative et on le fera en tout moment. Notre plan provincial pour célébrer cette Année des Vocations Maristes se déroulera principalement pendant la prochaine année scolaire (de septembre 2022 à juin 2023). Cependant, dès le premier vendredi, le 20 mai, où commence ce projet mariste, nous nous unissons à l'événement international d'ouverture, qui a été réalisé à travers trois plateformes : Zoom, Facebook et YouTube. En cette dernière, concrètement, il y eut trois moments tout au long de la journée (06.00h <https://youtu.be/VXvdc8-AzPw;> 14.00h <https://youtu.be/TPI3txuDUi8;> et 22.00h <https://youtu.be/zJgn9ri5NIE>, horaire de Rome (l'Italie) pour participer à cet acte, dont la durée est d'une heure et continue disponible comme vidéos.



À ce propos, il existe un guide, qui vient du Secrétariat « Frères Aujourd'hui », pour célébrer l'Année des Vocations Maristes dès le 20 mai 2022. L'idée a été d'avoir une célébration uniforme dans tout l'Institut, en renforçant ainsi le sens d'être famille globale. Ce guide peut être utilisé par des communautés, des fraternités, des groupes, des associations, des services pastoraux, éducatifs et similaires. « Nous comprenons que chaque contexte a sa particularité ; donc, sentez-vous libres d'adapter ce guide à votre propre réalité »,

commente-t-on. Le propre guide et le reste de l'information sur l'Année des Vocations Maristes est disponible en <https://champagnat.org/es/ano-de-las-vocaciones-maristas/>

« Nous voulons offrir notre témoignage et visibilité aux nouvelles générations. Nous voulons accompagner les jeunes pour réfléchir

sur leur propre vocation et aussi à faire connaître les possibles façons de vivre le charisme de Champagnat en nos jours », a ajouté le Frère Ernesto, qui a encouragé les différentes unités administratives à réfléchir et réaliser un plan pour vivre cette année, comme famille globale, en cherchant à fortifier l'identité et le charisme mariste.





En ce sens, Méditerranéenne compte sur une commission provinciale pour l'Année des Vocations Maristes, qui organise et déploie les initiatives dans notre territoire. Les personnes qui la forment sont María González et Sofía D'Antrassi, de l'Équipe Provinciale de la Pastorale, et le Fr. Alberto Vizcaya, de l'Équipe Frères Aujourd'hui et Javi Castillo, de l'Équipe de Laïcat et Conseil de Vie Mariste. « Ensemble, et en dialogue avec les diverses équipes et conseil provinciaux, nous sommes en train de dessiner un plan en ligne des objectifs de l'Institut et, en même temps, lié à notre actuel Plan Stratégique et aux nouvelles Priorités Provinciales », commente-t-on dans cette commission, dont les activités iront en trois lignes de travail :

- Motiver des changements ou réflexions d'amélioration, en ligne vocationnelle, d'initiatives qu'on réalise déjà.
- Créer ou relancer des activités, rencontres ou structures vocationnelles, avec l'idée de les maintenir dans les années scolaires successives.
- Organiser des moments d'expériences spécifiques pour l'Année des Vocations Maristes.

Par rapport au démarrage de cette année de célébration, Maristes Méditerranéenne se centre, en premier lieu, sur favoriser la connexion de la commission provinciale avec chaque entourage mariste local ; sur la motivation et coordination des quatre actions avec lesquelles on commence :

- 1) S'unir à l'événement on-line international du 20 mai et l'on propose deux façons de participation : connexion individuelle, chacun du lieu où il se trouve ; ou connexion communautaire, dans une simple rencontre pour le voir ensemble et ensuite le commenter.
- 2) Deux prières du matin spécifiques, développées à l'occasion de cette récemment éternée Année des Vocations (20 mai et 20 juin 2022).
- 3) Un matériel de célébration, envoyé de l'Équipe Frères Aujourd'hui de l'Institut, pour une prière pour les professeurs, en communauté ou en groupe.
- 4) Une vidéo d'inspiration hebdomadaire, à partir du 23 mai 2022, appelée « Igniculus » (qui signifie « étincelle de vie ») où Frères et Laïcs partageront ce qui les a poussés à être Maristes.



Nous poursuivons ensemble dans le chemin vocationnel, en vivant et partageant, dans une année où, justement, ça va être une année pleine de vie partagée ». Avec cette phrase, dans notre Province Mariste Méditerranéenne, on encourage à s'impliquer et participer de ce grand projet de l'Institut mariste.

#NousSommesMaristesDeChampagnat**Qui est Marie dans ta vie?**

La figure de Marie est très significative pour les maristes. Nous le portons dans notre nom. Et c'est quelque chose qui évolue, qu'il faut actualiser pour mieux le vivre et pouvoir le transmettre aux générations prochaines. Dans notre rédaction nous avons fait une petite enquête à un groupe de 10 maristes qui viennent de différentes parties de notre Province : l'Espagne, l'Italie et le Liban. Cinq sont frères : Ventura Pérez, Pietro Stò, Rafael Hinojosa, Juan Carlos Fuertes et José Luis Molina. Les autres cinq sont laïques et laïcs: Anabel Pérez, René Salem, Rita El Khouri, Antonia d'Alterio et Alfredo García. Voici ce qu'ils ont répondu à nos questions.

1) Comment a évolué ta relation avec Marie tout au long des années?

De nombreuses réponses partent de ce qui a été vécu dans la famille et dans leur ambiance socioreligieuse. Ils nous parlent de certaines expériences importantes telles que les rencontres et les lectures à ce sujet. Ils laissent voir comment ces expériences personnelles ont transformé petit à petit l'image de Marie dans les diverses étapes de leur vie. Ils expriment cette évolution de façon diverse que nous résumons ainsi:

- *Je suis passé d'un composant dévotionnel fait de formules, de prières mariales, qui à peine affectaient dans ma vie de chaque jour, à une relation personnelle avec Marie, vis-à-vis.*
- *Je voyais Marie comme un modèle impossible, parfait, quelqu'un d'irréel ; maintenant je comprends mieux son chemin de foi et je la ressens comme une camarade de route.*
- *J'avais Marie sur un piédestal, distante, lointaine ; peu à peu je l'ai descendue de là pour la faire un modèle de suite de Jésus.*
- *Étant petit, je vivais beaucoup les traditions populaire mariales ; petit à petit je suis passé maintenant à une dévotion plus biblique, plus évangélique.*

**Fruit de cette évolution est leur façon actuelle de voir et considérer Marie:**

- *Je vois maintenant Marie comme une personne sereine, proche, pleine de tendresse ; comme une confidente, qui me console et m'accompagne.*



- *Moi, je la contemple comme la femme du « oui », celle qui met sa vie entièrement dans les mains de Dieu commençant une aventure qui la transformera pour toujours.*

- *Non seulement je la ressens proche ; j'aime la contempler en sa suite de Jésus : Marie comme disciple, comme compagne sur mon chemin de foi.*
- *Marie m'inspire toujours de la confiance et proximité ; je la vois comme femme laïque, comme mère compatissante, ouverte à Dieu et aux gens.*

- *Je continue d'apprendre de Marie. Je la vois comme une étoile, un modèle, un point de référence. J'apprends d'elle à être plus patient, à être disponible.*
- *Ma relation avec Marie m'a appris à écouter et à accueillir les autres pour rendre présent Jésus là où je suis.*
- *Mon chemin pour arriver à Jésus c'est de vivre au style de Marie, dans son école, vivifiant sa simplicité et son écoute, soignant les petits détails, l'ambiance de famille... C'est ainsi que se forge en moi une spiritualité mariale et apostolique.*



2) Quels aspects de la dévotion à Marie ce serait bon d'actualiser pour que sa figure continue d'être attrayante et significative aujourd'hui?

Plusieurs personnes mettent l'accent sur le caractère christocentrique qui donne un plein sens à la dévotion mariale. C'est une perspective essentielle pour éviter de possibles déviations :

- *Marie nous mène au Christ et veille sur nous pour que nous soyons de véritables disciples de son Fils.*
- *Je crois que la dévotion à Marie doit centrer nos vies, de plus en plu, sur Jésus.*



Il y a aussi des considérations intéressantes sur la manière de présenter la figure de Marie en sa dimension humaine, de femme :

- *Pour moi c'est important de parler adéquatement de Marie, comme femme ; en cet aspect on sait peu et mal.*
- *Il me semble de base de présenter vivement Marie comme femme jeune qui fit expérience de Dieu et ne fut pas exempte de difficultés.*
- *Présenter Marie le cœur centré sur Dieu, mais les pieds sur la terre.*

- *Une façon d'actualiser la figure de Marie c'est de la faire voir comme une femme authentique, qui vécut en plénitude son rôle de mère de Jésus sans rien esquiver, même pas la douleur.*
- *Nous devrions passer des simples « dévotions » à toucher la profonde humanité de Marie vécue dans les mille aspects quotidiens.*

Et finalement, ils nous présentent quelques aspects, fruit d'expériences personnelles, qui peuvent nous aider dans notre expérience mariale et dans la transformation de sa figure:

- *Contempler Marie dans les moments que les évangiles nous la montrent et accueillir l'appel qu'elle nous fait pour la faire vie dans notre quotidien.*
- *Nous demander, comment Marie regarde-t-elle les situations douloureuses, difficiles, joyeuses, etc. de la vie ?*
- *En voyant la tendresse que sentent pour Marie aussi bien chrétiens que musulmans, je pense à Marie comme pont de fraternité et d'unité entre les*



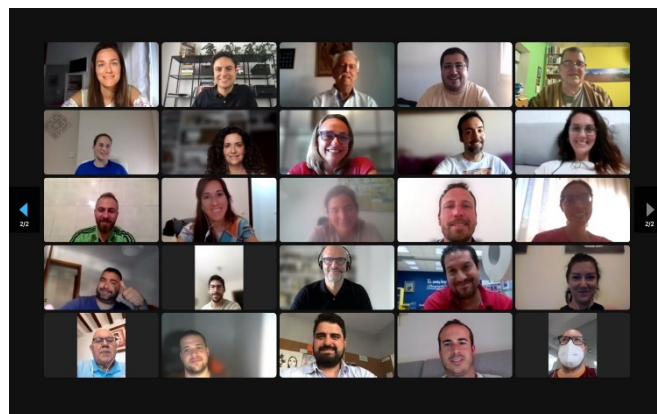
différents. Ce serait là un aspect à actualiser.

- Parler de Marie comme la femme de la présence, de l'écoute, de l'accompagnement, de l'accueil.
- Marie est maîtresse du silence ; elle nous invite à vivre des moments et des espaces de silence de prière.
- Marie conjugue dans sa vie la relation pleine de confiance envers Dieu et la compassion tendre et proche envers ceux qui l'entourent.
- Marie comme modèle d'un amour actif, d'une espérance sans erreurs, de patience dans les adversités et de confiance dans notre pèlerinage de foi.
- Nous devrions partager nos expériences mariales et promouvoir, pour chaque âge, des expériences qui rendent proche la figure de Marie.
- Je ressens l'invitation à approfondir et vivre la maternité spirituelle de Marie : tout ce que signifie ce « Voilà ton fils », « Voilà ta mère ».

#NousSommesRéseau

Les séances de formation de nouveaux éducateurs années 5 et 6 culminent

La priorité de soigner les personnes est en train d'être menée à bien, entre d'autres équipes, par celle de Ressources Humaines (RRHH) de la Province Mariste Méditerranéenne. L'un des multiples exemples c'est l'initiative qui combine formation et pèlerinage qui a été réalisé pendant cette année scolaire avec les Nouveaux Éducateurs (NN.EE.) Maristes de l'Année 5 et 6 ; et laquelle a contemplé cette dernière séance à la fin du mois de mai. Elle a eu comme axe central La Valla... car ce fut autour de la MÊME table où ces dizaines de personnes, Frères et Laïcs, ont partagé la troisième séance de formation pour le postérieur Pèlerinage à L'Hermitage de fin juillet. Cette activité sera leur dernier acte comme nouveaux éducateurs maristes et, dorénavant, dans notre prière...

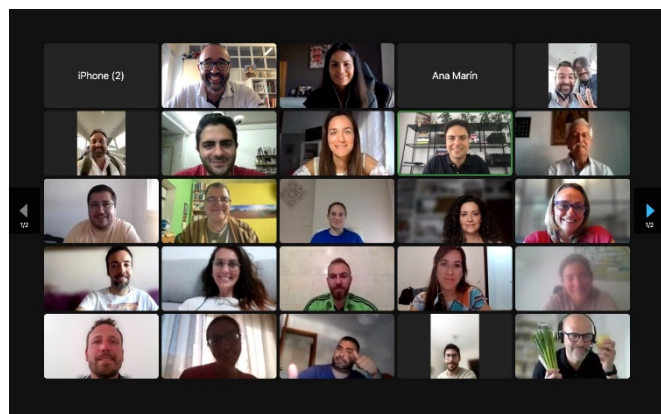


Ce chemin a terminé, en parlant de formation, en ce mai 2022, mais ce qu'on appelle « Expérience l'Hermitage » démarra le 15 décembre dernier 2021, par la voie télématique, avec l'organisation et l'élan des

différents intégrants de l'équipe de RR.HH., qui présentaient ces nouveaux éducateurs, cette expérience, à laquelle ils ont été invités et ils ont reçu avec joie et enthousiasme cette invitation.

L'après-midi du 7 avril on a eu la deuxième séance de formation pour tous les NN.EE. qui vont faire le pèlerinage de l'Hermitage ; laquelle s'est centrée sur la promesse de Fourvière. L'exposition, qui a été très intéressante, a été réalisée par le Fr. Carlos J. Hidalgo,

Supérieur de Maristes Cordoue.



#NousSommesMaristes

"Les biens doivent être toujours au service de l'évangélisation, la solidarité et la communion"

Juan Miguel Anaya Torres est sévillan et il a 64 ans. Ses parents ont été professeurs dans le collège mariste de Séville et c'est là qu'est née sa vocation de Frère. Licencié en Mathématiques et Sciences Religieuses, son parcours mariste est passé par très diverses tâches et lieux : professeur pendant 35 ans, directeur de collèges, conseiller provincial, délégué de SED, participant dans diverses assemblées, équipes provinciales et commissions internationales ; et très intéressé dans l'évolution du laïcat mariste... Pendant 11 ans il a résidé à Rome, comme chargé du Conseil Général pour les questions légales et bureaucratiques devant le Saint Siège. Il y passa son doctorat en Droit Canonique et a eu la nationalité italienne. En 2019 on le mit à la tête des finances de la Province Méditerranéenne. Juan Miguel a fait quelques Masters Universitaires en relation avec son travail.

- **Professeur, directeur, procureur devant le Saint Siège, conseiller canonique, conseiller provincial... Juan Miguel, comment fais-tu pour assumer des responsabilités si diverses?**

- J'ai la chance d'être intéressé par tout ce qui est mariste et je réussis pas mal à étudier ou apprendre des choses nouvelles. De plus, j'ai été très heureux avec les équipes avec lesquelles j'ai eu à travailler.



"Je suis intéressé par tout ce qui est mariste et je réussis pas mal à étudier ou apprendre des choses nouvelles"

- **Le Conseil des Affaires Économiques (CAE) est l'un des trois Conseils qui figurent dans l'organigramme provincial. Explique-nous tes fonctions, tes grandes lignes d'action.**

- Les membres de l'équipe économique et du CAE nous devons nous occuper de la durabilité économique-financière de la Province au service de la vie et mission maristes et, en particulier, des finances et administration des biens. Tout cela sous la dépendance du Fr. Provincial et son Conseil.

- **Bancs, cotisations, salaires, œuvres, budgets, amortissements, pensions... Est-il complexe ce monde de l'économie provinciale?**

- On ne peut pas nier que c'est un monde complexe. Mais l'équipe humaine que j'ai héritée est excellente. José Alonso s'occupe des tâches de comptabilité et du contrôle des cartes dont nous disposons dans la Province. Paloma, entre de nombreuses autres choses, mène le contrôle des paiements et recettes et le contrôle de caisse pour que nous disposions toujours d'argent liquide. Irene s'occupe des achats centralisés pour toute la Province (réfectoire, assurances, vêtements sportifs...). Eduardo conserve la relation avec les Bancs, coordonne les investissements financiers, contrôle et aide nos frères avec les pensions et la déclaration d'impôts... Finalement, Javier coordonne les affaires économiques des collèges et autres œuvres éducatives.



- **Il y a trois équipes liées au CAE : l'Équipe économique, la Centrale d'achats et les Services TIC. En quoi consiste le travail de chacune?**- Services TIC c'est une équipe qui travaille pour toute la Province. Elle est plus en relation avec Éducation, particulièrement en ces moments de transformation

digitale de nos œuvres. L'équipe économique développe les tâches de chaque jour de l'administration. Le CAE essaye de développer des lignes d'avenir nécessaires pour la Province. Elle donne son opinion sur toutes les décisions de genre économique qui sont apportées au Conseil Provincial. Avec son aide on élabore les procédés et formulaires pour réguler les aspects administratifs des communautés et des œuvres, en sachant que ce qui touche à l'administration des œuvres est dirigé par une normative provinciale approuvée par le Provincial et son Conseil.

- Que veut dire pour toi l'expression « L'utilisation évangélique des biens »?

- Dans la gestion et l'utilisation des biens qui sont sous notre responsabilité, nous inspirer toujours dans les principes qui fondent une économie évangélique : justice, fraternité, générosité, gratuité, soin de la création. Les biens doivent toujours être au service de l'évangélisation, de la solidarité et de la communion, en accord avec notre charisme.

- Comment affectent à l'économie provinciale toutes ces crises mondiales : pandémie, guerres...?

- Les crises que nous souffrons en ce XXI^{ème}. siècle (2008, 2011, crise des réfugiés, pandémie, inflation sans frein avec la guerre...) mettent à de nombreuses personnes de notre entourage dans des positions de faiblesse et de manque, avec une répercussion en beaucoup de nos familles. Un cœur miséricordieux ne peut pas ne pas sentir compassion face à ces faits. Nous sommes internationaux et en ces moments là où ils sont le pire c'est au Liban. Grâce à la solidité des mesures prises depuis que la Province existe, notre économie s'est maintenue en des taux de croissance constants. C'est très important le travail, le contrôle et l'assomption de mesures qu'on fait en chacune de nos œuvres, et cela donne des fruits d'amélioration, de contention des dépenses, d'augmentation des revenus, de soin des personnes avec lesquelles nous travaillons.

“Une possibilité, une fois que mon service provincial termine, je pourrais être destiné en Italie ou au Liban”

- J'imagine que, en ce travail tu as des moments libres, tranquilles. À quoi les consacres-tu?



- J'adore la lecture (je 'consomme' à peu près 30-35 livres par an) la natation et le basket (voilà 3 ans que je ne joue pas, à mon grand regret) et une bonne série de TV.

- Lorsque tu termineras ce service provincial, une préférence?

- À un ancien Provincial je lui disais : « je me mets dans vos mains », et lui, il me répondait : « non, tu es trop lourd ». Je suis prêt à collaborer où que ce soit. Depuis ma sortie aux collègues j'ai manifesté ma prédisposition à travailler en Bolivie (alors dépendante de la Bétique), mais je crois que ce n'est plus le temps à cause de mon âge et le grand coût des médicaments que je dois prendre et ici me sont procurés par

la Sécurité Sociale. Je n'aurais aucune difficulté à être destiné en Italie ou au Liban puisque j'ai déjà vécu dans des milieux internationaux et que je peux m'exprimer en italien et en français.

#NousSommesMéditerranée

Les œuvres éducatives maristes, se livrent à SED

L'Équipe Provinciale de Solidarité souligne tout l'effort et engagement des collèges en faveur de cette ONGD et l'appui, social et économique, que ses projets reçoivent dans notre communauté éducative



Tout au long du mois de mai, dans tous les collèges de notre Province, on a eu de nombreux actes solidaires encadrés dans la campagne SED et en faveur de notre ONGD, qui commémore cette année-ci son trentième anniversaire. La meilleure nouvelle a été, sans aucun doute, de pouvoir jouir de cette campagne avec pratiquement une totale normalité après deux années sans nos traditionnelles Journées SED, Jour SED ou Semaines SED, et pouvoir développer avec normalité toutes les activités des collèges : d'expositions sur les ODS, témoignages de volontaires des camps de travail-mission de SED, jusqu'à des activités ludiques et des compétitions sportives solidaires.

L'objectif de la campagne SED de cette année scolaire a été de sensibiliser toute la communauté mariste, comme c'était l'habitude pendant ces dernières années, au sujet de deux Objectifs de Développement Durable de l'Agenda 2030 de l'ONU. Nous nous sommes centrés sur deux ODS : l'ODS 13 : « Adopter des mesures urgentes pour combattre le changement climatique et ses effets » et l'ODS 7 : « Garantir l'accès à une énergie bon marché, sûre, durable et moderne ». Ces deux ODS ont comme but primordial de combattre deux des problèmes les plus urgents contre lesquels s'affronte notre planète dans l'actualité : le réchauffement global, avec sa conséquence immédiate et inéluctable du changement climatique, d'un côté, et l'utilisation démesurée des énergies fossiles, très polluantes et appelées tôt ou tard à s'épuiser, d'un autre.

Le projet provincial de coopération internationale SED de cette année a été l'accès à l'éducation pour petits garçons et petites filles migrants du Cameroun (de la

zone anglophone de Bonabéri), avec la construction d'une école de primaire pour petits garçons et petites filles anglophones déplacés dans la localité de Babenga dans la



ville de Bekoko. Le bâtiment nécessaire pour mettre en marche l'école primaire ce sera un seul bloc et se composera de 18 classes, deux salles d'informatique, trois bureaux, un entrepôt, des salles pour le personnel et des toilettes. La surface totale sera d'environ 1000 m². La surface de chaque classe sera de 81 m². L'école sera construite avec des blocs de ciment, crépis et peints. Le bâtiment sera recouvert avec des lames de fer ondulé, placées sur des courroies en bois. La capacité totale de l'école sera de 720 élèves.

Merci beaucoup à toute la famille mariste pour l'appui à SED et à tous ses projets de coopération internationale. Après deux années sans célébrer nos fêtes solidaires pour collaborer avec SED, la collaboration et participation a été spectaculaire. L'année



prochaine davantage et mieux.



#NousSommesFamille

MELILLA: Maristes et La Salle en mission partagée

La ville autonome de Melilla se trouve de l'autre côté de la Méditerranée ; avec ses 86.000 habitants, elle se caractérise par une forte immigration. Les Frères des Écoles Chrétiennes y ont fondé le collège La Salle-El Carmen en 1912. Après plusieurs emplacements et rénovations, le collège continue d'être un centre éducatif de référence, qui exerce son influence sur la ville. Il a actuellement environ 800 élèves en deux lignes de Maternelle à 4^{ème}. de l'ESO. C'est un lieu de vie ensemble et respect entre élèves chrétiens, musulmans, juifs, indiens et d'autres pays asiatiques. Il y a un autre collège religieux dans la ville, *Nuestra Señora del Buen Consejo*, dirigé par les sœurs Franciscaines des Sacrés Cœurs.



L'idée d'une communauté inter-congrégation à Melilla surgit après le Projet Fratelli à Rmeilh (le Liban) en 2016 et Sanlúcar de Barrameda (3 maristes et 2 lassalliens) en 2018. Depuis 2019, la communauté de Melilla est formée par quatre FFrs. de La Salle (Jesús Bejarano, Juan Antonio Esteban, Eulalio Sánchez et Crescencio Terrazas) et un Frère mariste (José Luis Elías). **Le défi de l'immigration.** Face à la grande affluence d'immigrants et réfugiés, surtout des mineurs, il y a à Melilla trois centres d'accueil :

un dirigé par des religieuses, qui accueillit 32 petites filles ; un autre par un patronat, reçoit environ 180 petits garçons et petites filles ; et le centre La Purísima, géré par la ville autonome, qui s'occupait d'environ 900 mineurs, surtout des marocains, en 2019.



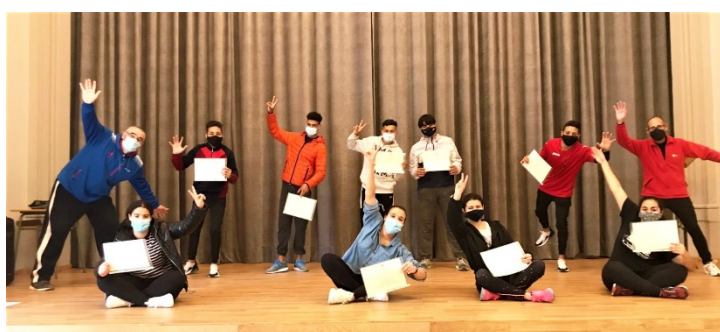
Il y a aussi le CETI (Centre de Résidence Temporelle pour Immigrants) qui est arrivé à avoir presque 2.000 personnes, bien que le nombre a diminué en étant fermée la frontière avec le Maroc. Y restent temporellement des familles et personnes isolées venant du Yémen, de la Syrie, de la Tunisie, et de divers pays subsahariens, jusqu'à ce qu'ils arrangent leurs papiers pour se déplacer à leurs lieux de préférence.

Il y a d'autres présences ecclésiales qui essaient de répondre au drame migratoire : des Filles de la Charité qui gèrent un centre de jour pour des enfants de la rue, avec certains services tels que douches et ordinateurs. Les Apostoliques du Cœur de Jésus en collaboration avec les Sœurs del Santo Ángel ont ouvert des locaux où elles offrent des classes d'espagnol aux immigrants, ainsi que connexion à Internet pour se communiquer avec leurs familles, et un appui psychologique et émotionnel. Les religieuses de Marie Immaculée ont un centre socioculturel qui travaille à la promotion de la femme et offre des activités ludiques-formatives avec des mineurs.

La communauté inter-congrégation est vouée à chercher une réponse à cette situation de crise qu'on vit à Melilla. Les frères actifs ont un demi-horaire scolaire, ce qui leur permet d'avoir du temps pour analyser la situation et faire des contacts, bien qu'il faut reconnaître que la pandémie a limité les initiatives. Actuellement on étudie une possible collaboration avec les religieuses ; et aussi avec le CETI et avec quelques ONG telles que *Melilla Acoge*, *Save the Children*, etc. Il y a déjà des Frères qui travaillent avec des mineurs accueillis dans le centre La Purísima et avec des jeunes résidants dans le CETI. En plus, le collège La Salle a mis plusieurs classes disponibles pour environ 40 jeunes de La Purísima et du centre géré par le patronat ; on leur offre des classes d'alphabétisation et appui scolaire. Il y a aussi des classes où font des cours d'alphabétisation environ 180 femmes marocaines dont de nombreuses employées domestiques. Mais reste vif le défi de créer un réseau ecclésial pour une meilleure collaboration entre l'église locale et les congrégations impliquées.



L'expérience de l'inter-congrégation. Extérieurement, il y a des personnes qui se posent des questions, à cause de l'inhabituel, sur la cohabitation entre des personnes de différentes congrégations. À l'intérieur, tout est bien plus simple : les frères maristes et de La Salle sont habitués à des styles similaires de vie communautaire, de vie spirituelle et de mission éducative. Les petites différences sont assumées facilement : les conflits qui peuvent surgir ne sont pas d'ordre congrégation mais, surtout, des normales différences



personnelles de caractère ou de point de vue. En fait, les relations entre les deux congrégations se sont renforcées davantage ; les Frères constatent que les expériences d'avoir visité des communautés de l'autre congrégation ont été positives, et ils se sont sentis chez eux. Et c'est que la base qui nous unit c'est « être frères » et vivre ensemble le défi enthousiasmant d'être témoins de la fraternité.

#SomosRed

90^{ème}. Anniversaire des Frères Maristes à Giugliano

Une année de célébrations pour l'Institut dans la ville.



Tout a commencé en juillet 1931, lorsque les Frères Maristes ont signé un accord avec l'Organisme Assistance Municipale (ECA) de Giugliano, dans la Campanie, par lequel on leur confiait l'Orphelinat de la ville en échange de l'autorisation pour ouvrir une école. Une grande réussite pour la communauté mariste, mais en même temps rien que le commencement d'une grande mission. En fait, le 2 octobre de cette même année sont arrivés les premiers frères « en mission », le frère Fabiano et le frère Costanzo, qui initièrent la première communauté à Giugliano. À partir de ce moment, le reste c'est de l'histoire.

En l'année scolaire 2021-2022 on a célébré les 90 années de présence mariste. En ce temps, les Frères Maristes n'ont pas apporté uniquement de l'éducation, de la culture, de l'amour et solidarité, mais ils ont marqué l'histoire d'Italie. Quarante-vingt-dix ans d'une mission significative dans une réalité qui a toujours accueilli un charisme si vibrant.

Ce fait marquant doit être célébré comme il se doit : l'Institut n'a pas perdu le temps en honorant son histoire et les 90 années de la présence mariste à Giugliano. On a envisagé et projeté de nombreuses initiatives, le regard toujours mis sur les jeunes bien que, à cause de la Covid, elles n'ont pas été toutes réalisées.



Tout au long de l'année, la communauté a organisé plusieurs moments qui allaient de l'amusement pour les plus petits à l'occasion de réflexion et débat pour les jeunes de l'école moyenne et du lycée, moments qui ont eu comme acteurs principaux surtout les élèves, faisant réalité, une fois de plus, la phrase de notre fondateur Marcellin Champagnat : « Pour éduquer les jeunes il faut les aimer ».

Il n'y a pas manqué la touche culturelle, qui continue d'être dans le fond l'un des principaux objectifs de l'histoire mariste de la zone. En fait, les derniers jours, comme partie des initiatives du 90^{ème} anniversaire, l'école a organisé une rencontre avec le fameux écrivain et scénariste Maurizio De Giovanni et avec Simone, du fameux groupe The Jackal, ainsi qu'avec plusieurs experts en communication qui, avec les professeurs et quelques membres de la communauté et en présence d'élèves et parents, ont débattu sur l'importance de la communication parmi les jeunes « sociaux » et l'évolution qu'elle a eu au long de l'histoire.

« L'éloignement du langage écrit de la question sociale indique la détérioration de la communication », a dit Giovanni l'après-midi du 24 mai, en signalant l'absence du langage écrit comme cause principale de la décadence de la communication entre les jeunes, ce qui mène au manque d'imagination d'un public adolescent qui, face une photo d'Instagram ou un post de Twitter, perd sa capacité « d'aller au-delà », en préférant un post dans le social à la lecture d'un livre.

Le lendemain, Simone a impliqué les élèves du Lycée C.B.A. dans une profonde réflexion sur les stratégies modernes de communication, qui prétendent capter l'attention de l'observateur pour une transmission plus rapide qui oscille dans la satire des mass media, entre le « politically correct » et le « benaltrisme ».

Deux magnifiques occasions non seulement pour réfléchir sur comment a changé la communication dans le monde post-Covid, mais aussi pour rappeler que la mission mariste à Giugliano continue d'être aujourd'hui remarquable et avec une vigueur renouvelée elle regarde l'avenir. Les célébrations au long des années continuent.

